

An 2036 : Nouvelle réforme des collèges

Charlie Hebdo – 27/05/2015 – Iegor Gran –

Collégiens, collégiennes, parents, enseignants ! Nous venons de recevoir les résultats de l'enquête Pisa réalisée l'année dernière. Ne nous voilons pas la face, les motifs de satisfaction sont peu nombreux. Certes, en 2035, la France progresse de la 95^{ème} à la 93^{ème} place, mais cette dynamique positive ne serait de qu'au forfait du Nigéria, une bombe ayant fait exploser le dernier collège du pays, et à l'absence des îles Tuvalu, ces petits crachats de terre ayant été définitivement engloutis par la montée des eaux.

Alors pourquoi le nier, La France stagne. Disons les choses crûment : trop longtemps elle s'est reposée sur ses lauriers. Il convient donc de comprendre les raisons de cet immobilisme, sans se renvoyer les responsabilités à la figure. Nous sommes tous concernés. Ainsi seulement pourrons-nous mener à bien cette indispensable réforme des collèges, dont la quête, semblable à celle du Graal et du point G, a obsédé plusieurs générations de nos élites.

N'ayons pas peur de le souligner : certaines matières ont bénéficié de trop d'enseignement aux dépens des fondamentaux. Ainsi, l'étude du nombril, qui semblait être la panacée il y a seulement une quinzaine d'années, s'est révélée être un cul-de-sac pédagogique. Peut-être avons nous exagéré en imposant une option selfie au bac, avec cinq heures de cours hebdomadaires dès la classe de sixième ? Assumons l'autocritique et disons le clairement : consacrer autant de temps à la maîtrise du duck face* et de la rallonge télescopique pour smartphone était une erreur. Au nombre des points positifs, notons tout de même que les enfants se sont familiarisés avec le Web, ce qui est un atout pour leur vie future, car la gestion d'un dossier Pôle emploi passe aujourd'hui par le numérique.

L'enseignement de l'histoire, qui avait été abandonné en 2020 plus ne plus risquer de heurter les sensibilités, devra être remis au programme. D'aucuns crieront à la démagogie réactionnaire – c'est pourquoi nous procéderont par étapes mûrement réfléchies. La rentrée de 2036 verra la mise en place d'une heure cours par trimestre pour tous les élèves de sixième. Rassurons d'emblée et coupons l'herbe sous le pied des contre-vérités : l'histoire ne sera pas enseignée au triment du hand-ball. Au contraire, des cours mixtes hand-ball/histoire médiévale seront prévus au sein des ateliers de perfectionnement à la citoyenneté. Dans le même état d'esprit, on pourra choisir l'option latin dans le cadre du grimper à la corde. Bien s'r, rien ne se fera sans une concertation avec ceux qui sont sur le terrain, au plus près des élèves, à savoir les entraîneurs de football et les gardiens de prison.

Notre volonté de prendre le taureau par les cornes est totale. C'est pourquoi l'enseignement du français ne sera plus facultatif. Ce sera même la première langue vivante enseignée, et ce, dès le primaire. Puis au collège, les classes bilangues français-Call of Duty et français-« MasterChef » permettront une véritable ouverture d'esprit au monde moderne. Plus de 10 000 enseignants formés à « L'amour est dans le pré » seront recrutés, afin d'offrir plus d'écoute, plus de dialogue aux élèves qui décrochent. Le français est une langue difficile qui se mérite. Est-ce une raison pour la réserver à une élite ? La souffrance physique que l'on ressent face à un texte incompréhensible de Roland Barthes** doit être partagée par tous, que l'on sache lire ou pas. Tel est notre ambitieux défi !

* très jolie grimace faite en rapprochant et en allongeant les lèvres pour se photographier faisant la moue dite « du canard ».

** Roland Barthes, fut un critique littéraire et sémiologue français, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et professeur au Collège de France.